

Présentation

Dominique Gaucher

Number 76, 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5331ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gaucher, D. (2007). Présentation. *Brèves littéraires*, (76), 5–6.

Voici la livraison attendue des résultats en prose et en poésie du concours 2007 de *Brèves*. Cette année, nous avons reçu de tous les coins du Québec, et d'ailleurs, les textes de 90 auteurs. Odeur du temps, au milieu de la cacophonie mondiale ? Le jury formé, pour la prose, de Jeannine Lalonde, Louise Dubuc et Danyelle Morin, a craqué pour les monologues intérieurs. D'abord, l'écriture riche et maîtrisée de la lauréate, Danielle Trussart, nous plonge dans le dialogue imaginaire – silencieux, ou se parle-t-elle à voix haute ? – de « La sentinelle ». Johanne Alice Côté obtient la première mention avec « Un brownie, yé ! », où la tension du couple antagoniste amour-haine et le rythme hachuré des réflexions et dialogues assurent la vigueur du texte relatant la journée d'une mère exaspérée. Dans un petit texte à la fois fluide et coup de poing, Nicole Campeau nous fait passer d'une humeur à une autre sans prévenir, à la vue de « La tuque ».

En poésie, Aimée Dandois-Paradis, José Acquelin et Jean-Pierre Pelletier décernent le prix du lauréat à Charles-André Nadeau, pour le dépouillement de son écriture. La première mention va à Nathalie Nadeau pour son poème à l'écriture achevée, et la deuxième, à Valérie Forgues, pour un texte concis et efficace.

Brèves publie les textes gagnants du Concours intercollégial de poésie. Depuis huit ans partenaire du Collège Ahuntsic, la Société littéraire de Laval a nommé cette année un jury composé de Louise Deschênes, Stéphane Despatie et Claire Varin, qui a décerné le 1^{er} prix à Alexandre Dumont, du Collège de Sainte-Foy, pour le dépouillement formel de son poème, son travail sur l'image et la singularité de son regard. Marie-Ève Comtois, du Collège Ahuntsic, mérite le 2^e prix pour sa prose poétique rythmée, visuelle, et l'équilibre entre sa pensée et ses images concrètes. Vincent Filion, du

Collège du Vieux-Montréal, reçoit le 3^e prix pour l'efficacité de son poème et la modernité de sa structure, de même que son jeu sur les sonorités.

Les sections régulières de poésie et de prose mettent en vitrine des textes reçus pour le concours de *Brèves*. Stéphane Durand nous emporte sur les Variations Goldberg, Daniel Paradis nous présente un étrange personnage, et Martine Richard distribue vigoureusement des torgnoles à ceux qui se mettent en travers de son chemin. Nicole Balvay-Haillet, dans un subtil « Pirandello », et Ginette Chicoine, dans « L'intrigue », nous amènent chacune à leur manière dans le dédale du dialogue muet d'un couple. Michel Bergeron soutient le doute dans « Le nôtre », mais c'est la fantaisie qui nous attend dans « La pêche aux renards » de Mireille Gagné. Exceptionnellement, nous laissons un plus grand espace que de coutume à Yusuf Kadel, un poète de l'Île Maurice, pour « Soluble dans l'œil », un texte dans lequel la pensée n'a pas le temps de discourir, le lecteur étant ramené à une perception immédiate dans la fusion des sens, à l'instar de son compatriote Malcolm de Chazal. On y trouve aussi Francine Minguez, Marcel Lambert et Nicole Descôteaux, de même que Mariève Simard, qui nous quittait récemment.

Toujours en poésie, nous poursuivons la publication des poétesses russes amorcée dans le numéro 75, dans des textes choisis et traduits par Ioulia Kounina, qui y ajoute un texte explicatif dans la section Essai. Enfin, trois poètes lavallois ferment la marche : Patrick Coppens, Nancy R. Lange et Leslie Piché. D'une langue à l'autre, Jean-Pierre Pelletier a traduit pour nous des textes de Les Wicks, poète australien; on termine la lecture du numéro sur les choix de lecture de Patrick Coppens, et les recensions de Lucy Pagé et de Janick Belleau, une nouvelle venue à *Brèves*.

Bonne lecture !

DOMINIQUE GAUCHER
directrice